

# Une grande figure du sport Olympique belge : le comte Henry de Baillet Latour

**Alain De Waele**

Fonds Baillet Latour

T 0032 16 27 61 59

F 0032 16 50 61 59

E [alain.dewaele@iblf.be](mailto:alain.dewaele@iblf.be)

W [www.fondsbailletlatour.com](http://www.fondsbailletlatour.com)



Henry\* de Baillet Latour (1876-1942) est l'une des grandes personnalités belges du XX<sup>e</sup> siècle. C'était un homme d'une belle prestance qui épousa, en 1904, Élisabeth, fille du prince von Clary-und Aldringen. Johann Aldringen, ancêtre des comtes du même nom, avait combattu comme un lion furieux lors de la Guerre de Trente Ans. Il était le fils d'un aubergiste de Thionville, non loin du comté de Créhange, et acquit par ses mérites une belle place dans la noblesse de Bohême ainsi qu'une estimable fortune. En épousant le comte de Clary, sa sœur fut à l'origine d'une brillante famille princière qui devait sans doute son bonheur à un aventurier de la région de Latour. L'épouse d'Henry de Baillet était une cousine germaine de l'infortunée duchesse de Hohenberg, Sophie Chotek. Elle était aussi apparentée à Bertha von Suttner, Prix Nobel de la Paix en 1905, et aux actuels princes régnants de Liechtenstein. Nimbé de ce parfum d'Europe centrale, Henry de Baillet pratiqua l'équitation puis le golf avec toute la fougue d'un aristocrate sans problèmes d'argent. Devenu président du Royal Golf Club de Belgique, il attira l'attention de Léopold II qui voulait développer le sport dans son royaume. Président fondateur du Comité Olympique Belge et membre du CIO, Henry de Baillet Latour comprit toute l'importance de la fraternité sportive dans la réconciliation des peuples après la Première Guerre mondiale. Son sens de l'organisation et ses idées novatrices le firent élire en 1925 au poste qu'occupait Pierre de Coubertin. Certes, le CIO n'avait pas encore pris la dimension extravagante qu'il occupe de nos jours, mais on vit aux Jeux Olympiques de Berlin, en 1936, qu'il était devenu une sorte d'État flottant parmi les nations. Cela nous valut quelques photographies historiques du comte de

Baillet Latour, posant à l'ouverture des Jeux entre Adolf Hitler et Rudolf Hess, honneur que seule la suite des événements rendit suspect. Henry de Baillet mourut - peut-être de chagrin - après que son fils unique, Guy, diplomate plein de promesses, eut été tué en service commandé, le 1<sup>er</sup> septembre 1941. Étrange destin que celui d'un homme dont les cousins germains, l'archiduc François-Ferdinand et la duchesse de Hohenberg, avaient déclenché, bien malgré eux, la Première Guerre mondiale, en 1914, et qui perdait le sens de son existence avec la mort brutale de son fils lors du conflit suivant !

\*S'il reçut au baptême le prénom d'Henry, celui-ci fut souvent orthographié, au cours de sa carrière, comme étant Henri.